

Chicoutimi

Chicoutimi, 15 juillet 1895.

Mon cher collaborateur,

Je suis de passage dans votre ancienne ville d'adoption, que vous n'avez pas revue, je crois, depuis bon nombre d'années.

Quelle transformation depuis que vous lui avez fait vos adieux ? Que de changements se sont opérés dans ce centre dont les commencements sont loin de se perdre dans la nuit des temps, puisqu'il compte à peine cinquante ans d'existence !

Sans doute, Chicoutimi n'a pas marché à pas de géant, comme une foule de petites villes américaines ; il a même sommeillé de temps à autre ; mais, en somme, il a progressé sûrement et assez rapidement, surtout depuis une vingtaine d'années.

Vous n'y seriez pas précisément dépaysé, car sa physionomie générale n'a pas changé au point de le rendre méconnaissable. Vu à vol d'oiseau, on pourrait même croire que l'ancien village n'a guère grandi depuis trente ans. Tout de même, il est incontestable qu'il s'est considérablement métamorphosé.

Si, quelqu'un de ces jours, vous revenez voir ce coin de terre qui n'est pas sans charmes, et dont le souvenir ne peut être effacé de votre mémoire, vous constaterez que je n'exagère rien.

Lorsque vous êtes venu y résider, vous avez, je crois, fait le trajet en goélette ; à part les mois de juillet et août, ce mode de communication, peu expéditif, était presque le seul en usage. Si le vent était exceptionnellement favorable, la distance était franchie en quelques jours. Si, ce qui arrivait trop souvent, contre le gré des voyageurs, le vent était contraire et d'humeur belliqueuse, la traversée durait deux et trois semaines. Plusieurs de ces expéditions sont restées et resteront légendaires.

Aujourd'hui, les communications ne laissent rien à désirer. On n'a que l'embarras du choix. Il y a même tous les jours, pendant la belle saison, un bateau et un train. Vous pouvez déjeuner à Québec et souper à Chicoutimi, lorsque vous voulez voyager à la vapeur. Si vous préférez aller un peu moins vite, vous prenez passage sur l'un des magnifiques bateaux du Richelieu, et vous faites en assez peu de temps la plus agréable promenade qu'il soit possible d'imaginer.

A cette époque, ne trouvez pas mal que je le rappelle, car Paris ne s'est pas bâti en un jour, Chicoutimi ne possédait en fait d'édifices publics, que le palais de justice et une église en bois. Maintenant, comme tous les centres un peu considérables, il compte une jolie cathédrale, un séminaire, un palais épiscopal,